

Fidélité de nos chrétiens à leur *prière du matin et du soir*.

Nos bons Indiens sont ici pour les blancs et les autres Indiens encore dans l'infidélité un sujet d'édification par leur constante fidélité à la prière quotidienne.

S'ils travaillent chez les blancs le respect humain ne les arrête pas ; ils n'omettent jamais leurs prières quand bien même ils seraient surchargés de travail. Ils savent alors se lever de bonne heure pour vaquer à ce premier devoir du chrétien. J'étais en mission chez les Seashels lorsqu'un jour je vis arriver une chaloupe montée par trois blancs. L'un d'eux était le directeur d'une compagnie Américaine et en même temps un des principaux membres des explorateurs d'or et d'argent de San-Francisco. Il venait pour examiner la mine de cuivre découverte dans le pays des Seashels. Il me demanda trois indiens pour l'aider dans son excursion. Je les lui cédai volontiers. Pendant leur voyage qui dura trois jours ce Monsieur fut on ne peut plus édifié de la conduite de nos Indiens. Matin et soir selon leur coutume ils s'agenouillent dans leur tente pour dire leur prière. Lui qui savait lire dans les livres n'en faisait pas autant mais se glissant tout doucement près de la tente de nos Indiens il se plaisait à les écouter. A son retour il me dit : Je vous remets vos trois indiens ils m'ont beaucoup édifié en les entendant réciter leurs prières du matin et du soir. Je ne pouvais m'empêcher de songer et de me dire : « Le monde non civilisé fait honte au monde civilisé. »

Il n'y a pas jusqu'à la cloche de l'Angelus qu'ils n'omettent jamais de sonner. Vous pouvez alors entendre soit dans leur camp de pêche ou dans leur partie de chasse le son de la petite cloche célébrant matin et soir le souvenir d'un Dieu fait homme.



Leur respect et leur affection pour le prêtre. Ils considèrent le prêtre comme le représentant de Jésus-Christ, aussi ont-ils en sa personne la plus grande confiance. Ce sentiment chez quelques uns est si vif qu'ils vont jusqu'à vous appeler Jésus-Christ. J'en ai vu faire une grande génuflexion devant le prêtre avant de se mettre à genoux au tribunal de la pénitence.